

3 De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre.

4 Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front.

5 Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et le tourment qu'elle causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme.

6 En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils désireront de mourir, et la mort fuira loin d'eux.

10 Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons, et c'est dans leur queue qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois.

11 Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.

Apocalypse de Jean, 9

---

## INTRODUCTION

L'Androctonus est un gros scorpion jaune. Depuis toujours, dans la plupart des régions chaudes ou tempérées, les scorpions sont redoutés pour leur piqûre extrêmement douloureuse et toxique. En fonction des espèces et de l'âge de la victime, leur venin peut entraîner la mort.

Deux espèces de scorpion figurent actuellement dans les nomenclatures des laboratoires homéopathiques français : *Androctonus australis*<sup>1</sup> (encore appelé *Buthus australis* ou *Prionurus australis*) et *Scorpio europaeus*. Mis à part de brèves mentions dans les Matières médicales d'Allen et de Clarke, seul *Androctonus australis* a fait l'objet d'expérimentations pathogénésiques : l'une, assez complète si l'on excepte les symptômes mentaux, a été réalisée par le Dr Azam d'Alger et publiée dans *l'Homéopathie Française*, numéros de janvier et février 1939<sup>2</sup>, la seconde par le Dr Vincent de Laurier, publiée dans le *British Homeopathic Journal* (BHJ) en 1939 également.

La dernière pathogénésie de scorpion a été effectuée en 1990 par Jeremy Sherr et la Dynamis School à partir d'un spécimen d'un genre proche du précédent, *Androctonus amoreuxii hebraeus*, qui fait l'objet de la présente étude. Après réception, l'animal a été tué par injection intrarectale et conservé dans une solution d'alcool à 95°. Contrairement à l'expérimentation du Dr Azam, où seul le venin avait été dilué et dynamisé, c'est l'animal entier qui a été utilisé pour le proving.

Le genre *Androctonus*, dont le nom correspond à la forme latine dérivée du grec *androctonos* – qui tue les hommes – fait partie de la famille des Buthidés, décrite en 1879. Le mot *Amoreuxii* qui lui est accolé correspond à une espèce particulière ainsi nommée en hommage au naturaliste montpelliérain Pierre-Joseph Amoreux (1741-1824). Enfin, l'adjectif *hebraeus* (ajout de Werner en 1935) précise le lieu d'origine du spécimen utilisé pour l'expérimentation : il a été fourni à Jeremy Sherr par l'Université Hébraïque de Jérusalem.

A noter que l'AFADH utilise pour ses observations une autre variété de scorpion, *Scorpio maurus* (Linnaeus, 1758), sans pour autant que soient apparues des différences dans la symptomatologie. C'est la raison pour laquelle certaines de ses observations sont rapportées ici.

## LE SCORPION

### Généralités

Le scorpion est un arthropode articulé comme l'araignée sur quatre paires de pattes locomotrices, d'où son appartenance à l'ordre des arachnides. Il se distingue par une silhouette caractéristique : le céphalothorax avec ses pinces puissantes, ou « chèles », le préabdomen composé de sept segments, et un postabdomen, formé de cinq segments constituant une queue recourbée et terminée par un appendice en forme de poire muni d'un aiguillon et contenant le venin, appelé telson. Sa taille varie entre 1,3 et 18 cm en fonction des espèces (Androctonus mesure entre 10 et 12 cm).

Le scorpion n'a ni ouïe, ni odorat. Il possède une paire d'yeux médians sur la tête et plusieurs paires d'yeux latéraux : il a donc une vision très limitée car focalisée vers le haut et sur les côtés. Par contre il est doté de récepteurs sensoriels spécifiques localisés dans les pattes (trichobothries) qui lui permettent de détecter ses proies avec une grande précision en « sentant » les vibrations causées par les mouvements de ses victimes. Que ce soit pour attaquer ou se défendre, il recule avant de lancer son dard empoisonné. Il se nourrit d'insectes, s'attaque volontiers aux grosses araignées dont il coupe les pattes avant de les dévorer, mais il peut également se repaître de ses congénères, et les femelles de leur progéniture.

Les scorpions vivent cachés, de préférence sous les pierres et les anfractuosités rocheuses où ils trouvent de la fraîcheur. Ils recherchent la solitude et l'obscurité, c'est pourquoi ils apparaissent rarement les nuits de pleine lune ou les jours ensoleillés. Ils présentent en outre un certain nombre de caractères qui les rendent fascinants et porteurs de mystère, au point que peu d'animaux peuvent rivaliser avec eux sur le plan de la richesse symbolique. Parmi les premiers animaux à vivre sur la terre ferme, ils sont restés inchangés depuis près de 400 millions d'années comme en témoignent de nombreux fossiles, vraisemblablement grâce à une capacité de résistance hors du commun : ils peuvent supporter un séjour prolongé dans l'eau ou à 5 000 m d'altitude, ou encore porter des charges égales à 100 fois leur poids ; ils peuvent creuser un sol sec sur près d'un mètre de profondeur, rester des mois sans boire (la rosée suffit), jeûner un an et plus, endurer une dose de radioactivité 200 fois supérieure à celle de l'homme. Eclairé aux rayons U.V., le scorpion présente une magnifique fluorescence jaune vif.

Malgré la légende rapportée par Paracelse, le scorpion est immunisé contre son propre venin et ne « se suicide » pas lorsqu'il est entouré par les flammes : il succombe sous le simple effet de la chaleur.

### Sexualité et reproduction

Parler de sexualité chez des arthropodes pourrait prêter à sourire, néanmoins le rituel de reproduction chez les scorpions s'apparente bien plus aux moeurs humaines qu'à celles des mammifères, voire même qu'à celles de certains de nos congénères ! Lorsqu'au début de l'été la femelle est prête pour la reproduction, elle dépose sur le sol un phéromone auquel le mâle répond par des vagues sismiques. Commence alors la parade nuptiale, décrite pour la première fois au XIX<sup>e</sup> siècle par l'entomologiste Fabre. Elle se décompose en trois temps :

a) la mâle et la femelle se tiennent face à face en faisant l'arbre droit, leurs queues échangent des frictions, les dards s'accrochent l'un à l'autre, se nouent et se dénouent, puis le couple se sépare. Ce sont les fiançailles.

b) le couple se retrouve face à face, chaque partenaire serrant les pinces de l'autre, et se met à déambuler à reculons, mâle en tête. Après cet épisode qui peut durer plusieurs heures, le mâle lâche d'un côté la pince de sa promise, se met à gratter de ses pattes et balayer de la queue, puis entraîne la femelle dans sa grotte. C'est la promenade nuptiale.

c) à nouveau face à face et pince à pince, le couple entame une sorte de danse nuptiale faite de tractions rythmées, puis il s'immobilise. Le mâle se glisse alors à reculons sous la femelle, son ventre allant à la rencontre des peignes de sa partenaire, puis il la renverse. Le coït dure cinq minutes et plus.

En captivité, le mâle est dévoré par la femelle, ce qui toutefois n'a pas été confirmé en milieu naturel. Dans le cas des gros scorpions jaunes, tel l'*Androctonus*, la femelle pond entre 30 et 60 œufs. Dès la naissance, les petits montent sur le dos de leur mère. Ils muent dès la fin de la première semaine de vie et ne tardent pas à s'éloigner afin de ne pas être dévorés. Ils ont accompli sept mues lorsqu'ils deviennent adultes à l'âge d'un an. La durée de vie moyenne des scorpions est de quatre ans environ.

### Toxicité du venin et effets de la piqûre

Si tous les scorpions sont venimeux – et fatals pour leurs proies habituelles, les insectes –, seuls une faible minorité d'entre eux présente un danger réel pour la vie humaine : un peu plus d'une vingtaine pour les 1 050 espèces recensées. A titre d'exemple, parmi les 20 164 cas de piqûres par *Androctonus australis* recensés en Algérie entre 1942 et 1958, on a relevé 386 cas mortels, soit 1,91 %, essentiellement des enfants en raison de leur faible poids. Comme l'*australis*, notre *Androctonus amoreuxii* appartient aux espèces les plus dangereuses puisque la DL50<sup>3</sup> n'est que de 0,75 mg de venin par kg de souris. La composition chimique du venin comprend essentiellement des neurotoxines, de l'histamine, de la sérotonine et des enzymes, plus d'autres composés dont certains sont encore inconnus.

La douleur consécutive à la piqûre de l'*Androctonus* est particulièrement sévère : elle est aiguë, brûlante et très rapidement élançante en remontant le membre atteint. Il n'y a généralement pas d'œdème ni de rougeur locale, mais simplement une concentration de fines gouttelettes de sueur. Plus tard peuvent apparaître les symptômes suivants : céphalée, douleur dans la poitrine, dyspnée, nausée et vomissements, transpiration, soif intense, éternuements, salivation profuse et larmoiement. Dans les cas extrêmes les douleurs deviennent insupportables (améliorées par la glace), le sujet est parcouru de grands frissons, il se met à trembler puis perd connaissance. La pression sanguine augmente, les battements cardiaques deviennent irréguliers. Les pupilles se dilatent, de l'écume blanche sort de la bouche, les extrémités deviennent bleues, l'abdomen gonfle, devient douloureux et dur, formant alors un tableau similaire à un œdème pulmonaire. La mort survient dans les 24 heures après la piqûre.

### LE SIGNE ZODIACAL DU SCORPION

Plutôt que faire le tour des innombrables mythes et symboles attribués au scorpion depuis l'Asie jusqu'aux Amériques et de l'Antiquité à nos jours, rappelons simplement la symbolique astrologique du Scorpion à travers ses mots-clé, telle qu'elle avait été évoquée pour *Plutonium nitricum*.

Le Scorpion est le huitième signe du zodiaque (cf. les huit pattes de l'animal). C'est un signe fixe (c.a.d. chargé de maintenir la qualité et le niveau de l'énergie) et un signe d'eau (c.a.d. relié au psychisme, à l'intuition, aux sensations, émotions, sentiments). Il se trouve traditionnellement régi par la planète Mars<sup>4</sup>, dont la flèche pointée vers le haut, écho de celle du signe, évoque à la fois le dard de l'animal et le sexe de l'homme dressé. Ainsi le symbole graphique permet-il à lui seul de saisir le caractère duel de l'énergie représentée : la vie et la mort, le sperme et le poison. La Lune, symbole de l'incarnation, symbole de l'âme, siège des émotions, se trouve en chute dans le signe du Scorpion : c'est ici qu'elle trouve sa passion. Ainsi le Christ fait homme, qui souffrit sa passion et fut ressuscité.

Rien qu'à partir de ces deux notions – mort et sexualité – découle un enchaînement de notions, pour certaines d'ores et déjà entrevues dans la description d'*Androctonus* :

#### Thème de la mort

- la mort du corps (froideur, pâleur), la corruption de la matière (putréfaction, déchets, selles) et le dégoût qu'elle inspire, le départ de ce monde (décorporation) vers un « autre monde ».
- la mort de l'âme : indifférence, insensibilité, absence d'émotions (cf. la Lune en chute)
- la mort comme mystère : son caractère secret, inquiétant, angoissant, fascinant
- la mort comme absolu ≠ la vie comme contingence car multiple, changeante, limitée dans le temps et l'espace => recherche d'une perfection, d'un absolu figé, d'une pureté hors la Création ( ≠ Dieu)

- la mort comme adversaire : Satan (Shatan = l'adversaire), le Diable, le Mal, la dualité et l'inversion des principes (cf. la dialectique de l'être et du néant) ; l'interdit, la transgression
- la mort comme pouvoir : domination, pouvoir sur l'autre (politique, financier, sexuel, voire magique), puissance contrôlée ou libérée (Satan enchaîné ou déchaîné) => totalitarisme, dictature, culte du chef, fascisme, nazisme... et les doctrines qui s'en inspirent
- la mort comme pulsion : violence, meurtre, crime, couteau (= dard de l'homme), suicide
- la mort comme retour au néant : destruction, extermination, apocalypse<sup>5</sup> (cf. Apocalypse de Jean<sup>6</sup>)
- la mort comme négation de Dieu-Amour : haine, cruauté, torture, sadisme, perversité, monstrosité
- la mort comme négation de Dieu-Lumière : ténèbres, obscurité, peur, angoisse, panique
- les lieux de la mort : tunnel, souterrain, grotte (conduit obscur), trou, volcan, lave
- enfin ce qui nie ou s'oppose à la mort : survie, résistance, défense, instinct ; lignée, race, origine, ascendance/descendance ; résurrection, métamorphose, mutation ; sexualité.

## Thème de la sexualité

- la sexualité comme expression de la dualité : enchaînée (contrôle ou refoulement) ou déchaînée (passion ou possession)
- la sexualité comme pouvoir : séduction, fascination, aliénation
- la sexualité déviée : l'interdit, l'homosexualité, le viol, la perversité, le sadisme, la violence et le crime
- les organes de la sexualité (pénis/clitoris = la queue du scorpion ≠ vagin/anus = la grotte du scorpion).

La pathogénésie et les observations qui suivent vont-elles permettre de retrouver ces notions vécues, ressenties, exprimées chez les expérimentateurs et les patients ? Certes, elles touchent à ce qu'il y a de plus secret chez l'homme, à ce dont il lui est le plus difficile de parler, à ce qui peut aussi le faire le plus souffrir. Parce que précisément il est susceptible d'agir sur le plan de cette énergie particulière, *Androctonus* tient une place à part.

Les symptômes présentés sans guillemets proviennent presque exclusivement du proving de Jeremy Sherr (32 expérimentateurs parmi lesquels 3 placebos), ceux avec guillemets sont tirés d'observations faites au cours des trois dernières années par des membres du GEHU, de l'AFADH (M.-L. Fayeton, W. Suerinck), du groupe Petroleum (M. Zala) et de Jeremy Sherr.

## ANDROCTONUS AMOREUXII HEBRAEUS : THEMES ET SYMPTOMES

### Symptômes mentaux

#### 1) Impression d'être détaché, d'être déconnecté du monde et des gens

- Se sentait détachée de tout comme dans un rêve, les réactions étaient très ralenties.
- Sentiment de détachement, de séparation, le sens habituel de l'urgence a disparu.
- Se sentait détachée vis-à-vis de ses crampes d'estomac.
- Se sentait déconnectée de la race humaine, comme si tous appartenaient à une autre espèce, désorientée.
- Totalement détaché, non de lui-même mais de l'entourage.
- « Il y a une vitre entre le monde et moi. »
- « Je sens que je mets une barrière invisible autour de moi, entre moi et les autres. »

## 2) Impression de ne pas appartenir au monde

- « Je suis observatrice : je me vois de l'extérieur, sortie du monde, au-dessus de la situation. Là je me sens bien, sans culpabilité. »
- « J'ai souvent l'impression que je ne suis pas faite pour ce monde, que je ne suis pas du même monde, que je suis une extra-terrestre... je viens d'une autre planète, la terre est un purgatoire. Je me sens différente de la race humaine. Je ne suis pas faite pour vivre sur terre, j'ai mon petit monde à moi : il y a plus de liberté, et je ne travaille pas » (adolescente de 15 ans).
- « Je suis dans mon propre petit monde, comme un monde en rêve, un monde rien qu'à moi » (homme de 50 ans).
- Le reste du monde partage une vision commune que je ne veux pas rejoindre.

## 3) Impression de voir le monde par un trou, un tunnel, un entonnoir

- « Je me sens tout à fait seule, comme si je regardais le monde à travers un trou... »
- « Mon esprit est comme un entonnoir qui regarde un tunnel vers le bas. »

## 4) Fixité du regard

- Distante et regardant fixement.
- Assise, regardant fixement et rêveusement par la fenêtre.
- « Il regardait fixement le médecin, avec l'air neutre. »

*Androctonus*, comme *Plutonium*, semble sorti du monde, mais il conserve un lien avec celui-ci en devenant spectateur. Sa vision paraît focalisée (trou, entonnoir, regard fixe), comme celle du public dans une salle de cinéma. Cela n'évoque-t-il pas le mythe platonicien de la caverne ?

## 5) Crainte de perdre/d'affirmer son identité

- « J'ai du mal à dire ma différence, à me rendre compte que j'existe ! »
- « Je n'aime pas être dans la foule, perdue dans une masse qui n'en a rien à foutre de moi. »
- « Quand je marche dans la rue j'oublie les gens autour de moi, c'est comme si j'étais seule... j'ai envie d'oublier les gens. »
- « Les adultes ne me regardent pas, alors j'ai fait des bêtises pour me faire remarquer. »
- « En classe, je m'imagine seule, que personne ne me voit. Je les tue tous, je suis tranquille. »
- « Je ne veux pas avoir l'air ridicule, ni qu'on me saute au cou : pourvu qu'on ne me remarque pas. »

## 6) Insensibilité, absence d'émotions

- « J'étais fils unique, hypersensible... je me suis enfermé dans un carcan. »
- « Etant hypersensible, j'ai tout bloqué : je suis devenu un chef de bande qui ne pleure plus. »

- « Ne montre aucune émotion, mais semble en avoir refoulé beaucoup. »
- « C'est une enfant froide et distante qui n'exprime jamais ses émotions, si elle est contente ou pas... »
- « J'aurais pu voir n'importe quoi sur mes parents, je n'aurais pas versé une larme, je n'aimais que mon chien. »
- « Je ne sais pas être affectueux, tendre. Je suis dur, méprisant, insensible. (...) Sensation d'une coquille sur le dos, ça me pompe l'énergie et toute la chaleur intérieure comme une ventouse. (...) Si on me touche, j'ai tendance à me refermer. Je sens mes muscles faire une carapace. (...) Je ne montre rien du tout, personne ne voit si je suis content ou pas content. Moi, il me semble que je montre, mais il paraît que je ne montre pas. Je ne maîtrise pas du tout l'image que je peux donner. (...)

Les Khmers rouges étaient des enfants kidnappés, c'est pour ça qu'ils ont fait de tels dégâts. Ils avaient une insensibilité totale, une indifférence totale, une perversion à l'extrême, méticuleux à l'extrême par programmation, sans rien laisser passer, programmés sans motivation personnelle, comme moi. J'ai retrouvé le même type de processus en moi, moi aussi j'ai été programmé pour agir sans émotion ni culpabilité. »

## 7) Contrôle/perte de contrôle

- « Il peut se mettre très en colère si quelqu'un fait une erreur minime, perdre son contrôle et le battre. »
- « La classe est un univers violent... je passe mon temps à me contrôler. »
- Elle ressentait un énorme flot d'émotions violentes pour des broutilles, et devait exercer un grand contrôle pour stopper les explosions de violence et les impulsions à faire mal à quelqu'un (peur de ses propres impulsions : *Alumina*).
- Il perdait tout contrôle de ses émotions, qui lui semblaient provenir d'une partie lointaine et profonde de lui-même, d'un côté plus obscur.
- En conduisant il peut devenir tellement absorbé dans ses pensées qu'il perd le contrôle de son véhicule et doit s'arrêter.
- Se sentait calme, avec le contrôle d'elle-même, dans une situation où d'ordinaire elle était nerveuse.

Très classiquement le contrôle s'exerce également sur ce qui rentre et ce qui sort... l'argent :

- « Je n'arrive pas à dépenser, j'ai du mal à acheter des vêtements, je guette tout ce qui est en promo. (...) J'en suis à voler : c'est mal, mais je le fais ; je vole même des pièces de 5 F aux enfants de ma classe... Le monde me fait des crasses, je me venge. »
- « Je fais attention avec l'argent, je suis un peu radin. »

## 8) Loi, morale, autorité

- « Je pense toujours que j'ai raison. Je suis dur. Je dois imposer une "règle de fer". »
- « Moi, je suis l'autorité, le chef de chantier... mon mari, c'est le manoeuvre : je ne l'ai jamais admiré. La vie sur terre est d'une injustice épouvantable : y'en a qui vivent encore avec la loi du plus fort, le loup et l'agneau » (même observation).

- « La morale, je m'en fous. J'aime bien transgresser l'interdit : avant d'être flic, je grillais tous les feux. J'ai fait flic pour avoir la possibilité d'être indiscipliné. (...) La loi, c'est ce que je crois être juste » (même observation).
- « Devant la hiérarchie je me sens complètement écrasé. »

La chute de la Lune dans le Scorpion entraîne l'âme – et c'est souvent celle d'un enfant – à souffrir sa passion : les émotions se déchaînent ou disparaissent. Entre les pulsions profondes et la conscience n'existe plus désormais qu'une simple barrière, la Loi, symbolisée en astrologie par Saturne. Lorsque cette barrière cède à son tour survient le règne de la force et de la violence, celui des maîtres du Scorpion, Mars et Pluton.

## 9) Violence

- Humeurs noires et horribles qui ne durent pas longtemps, mais qui sont terribles par leur violence.
- Impatiente, hargneuse, vociférante, se sentait piégée et au désespoir. Ronchonnait après ses enfants.
- Autoritaire, impatiente, agressive. Elle se sentait pleine de ressentiment et dénigrée. Elle ne pouvait contrôler son humeur. Elle hurlait et était cinglante avec tout le monde. Furieuse dans la soirée sans raison apparente. Voulait tuer son mari et ses enfants, claquait les portes et jetait les objets.
- « Sous l'effet de la colère, il devient pratiquement inconscient et on doit le séparer de force de ceux qu'il frappe. »
- « Quand les gens me contrarient, je souhaite qu'ils meurent. »
- « Ça a commencé par de l'énervement avec envie de violence, comme si ça partait du corps et ça arrivait au bout des mains sous forme de crispation. Je ressens une violence presque meurtrière, envie d'étrangler, ça me prenait les tripes chaque fois qu'on avait un rapprochement. Plus il y avait une douceur d'intimité, plus forte était l'impulsion à tuer. »
- « Je suis trop explosif. Je suis violent en paroles, mais je peux en venir aux mains. J'ai démolé un mur à coup de poings. »
- « Si on me résiste, je serais capable de tuer : j'aurais pu être un SS, et commettre des atrocités. »
- « Ma mère me giflait sans arrêt, elle ne faisait rien sans me frapper. Un jour, elle m'a dit qu'elle ne m'aimait pas, tout en me giflant. (...) J'essaye de ne pas être violente avec mes enfants... Une fois, j'ai ouvert le crâne de ma fille avec une chaussure... J'ai peur de ne pas dominer ma violence. »
- « J'ai dit à ma cousine : si tu es dans une grotte, enfermée avec tes parents, lequel mangerais-tu en premier ? »

Lorsqu'il se prend pour un scorpion, à défaut de dard l'homme s'empare d'un couteau. N'est-ce pas, docteur Petiot ?

## 10) Couteaux

- Dans la rue il se sentait agressif et très fort, ressentait que son parapluie était un couteau et avait envie de démolir les gens.
- « J'avais peur d'être agressée la nuit : j'étais prête à bondir avec un couteau... mais j'avais peur que l'agresseur retourne mon arme contre moi... j'ai eu envie de faire du tir sur cible. »

- « Quand je suis énervée après ma soeur, je fais des choses terribles : je lui ai déjà couru après avec un couteau. J'imagine mon prof d'italien avec un couteau dans le ventre, c'est le Diable qui me l'a fait faire... j'ai peur de tuer quelqu'un. Parfois, j'ai envie d'enfoncer mon stylo dans le cou de quelqu'un. Je me vois menacer mon frère avec un couteau, il se prend pour le chef. »

(Voir également Rêves et Dos)

### 11) Haine

- Très forte sympathie et antipathie pour les gens – très intense – allant d'une immense attirance sexuelle à une haine extrême. Parlait de ses collègues avec haine et méchanceté.
- Mes yeux étaient fixes et pleins de haine : rien qu'en regardant les enfants, ça les mettait hors d'eux.
- « Je mène une guerre d'usure avec mon voisin. Je le hais. Je voudrais le voir en enfer. Ça a commencé parce que j'ai senti qu'il m'avait empoisonné avec son produit d'étanchéité. »
- « J'ai d'abord éprouvé de la haine froide, je l'aurais tué : j'avais l'impression de me faire enculer à sec avec une poignée de sable. Avant, je lui aurais éclaté la gueule. »

### 12) Sadisme

- Avait une conversation très caustique avec quelqu'un qu'elle connaissait à peine. Se réjouissait de sa dureté et s'en étonnait.
- « Elle est un peu sadique : méchante avec sa soeur, elle cherche à la faire crier, on entend pleurer la petite soeur, mais on ne voit jamais ce qu'elle lui a fait. Plus petite, elle s'amusait à passer sa petite voiture sur les pieds de la grand-mère atteinte de polyarthrite. »
- « J'empoisonne la vie de tout le monde, parfois par plaisir ; pour ma famille, je suis le signe de la méchanceté. Je suis méchante avec ceux que j'aime, je me déteste. »
- « A l'âge de 15 ans, il a brûlé le ventre de son frère avec un fer à repasser. »
- « Je suis sadique, je n'ai aucune pitié quand je vois des gens en détresse. Je frappe mes enfants s'ils n'obéissent pas. »
- « Je prends plaisir à voir l'impact que j'ai sur ma fille Marine, quand elle pleure par suite de mes mots ».

Les symptômes qui précèdent montrent clairement comment s'articule le mécanisme de la violence, un mécanisme auquel nulle morale, nulle loi, ni même nul voeu pieu (« plus jamais ça ») ne résiste vraiment : bien souvent les mêmes causes ont les mêmes effets. Ces pulsions destructrices trouvent toutefois – et comme naturellement – leurs analogues dans la recherche d'une pureté, d'une perfection, d'un idéal supérieur dans lequel on trouve la justification du mal. L'Enfer n'est-il pas pavé de bonnes intentions ?

### 13) Sauver les autres

- « Depuis l'adolescence, je fantasme que je sauve des gens, que je leur donne le goût de vivre... c'est une manière de me valoriser à mes propres yeux. »



- « Petite, je voulais être bonne soeur, pour aider les pauvres. »
- « En même temps j'ai soif d'absolu. »

#### 14) Perfection

- « Je suis un perfectionniste. J'aime faire les boulots moi-même. J'y mets mon nom et il faut que ce soit du bon boulot. »
- « J'ai un sens du devoir excessif, je suis un pointilleux, un perfectionniste. »
- « J'ai fait des plans dans ma maison. Tout était mesuré, l'architecte n'a rien eu à me dire. »
- « J'ai besoin d'harmonie, de perfection. »
- « Je me rends compte qu'avant je recherchais un monde figé, statique, mort. »

#### 15) Propreté

- « Je suis très rigoureux avec mon alimentation, je m'assure que tout est bien et propre. (...) Ma peau me démange, c'est pire avec la laine. J'aime être propre. J'aime tout ce qui est propre pour que ça n'aggrave pas mon problème de peau. »
- « Je me replie sur moi-même. Je suis de plus en plus obsédé par la propreté. »
- « Je ne fais rien, sauf me laver... les règles, c'est sale. Je me lave souvent les mains. (...) J'ai battu tous mes records de lessive. »
- « Elle s'essuie quand on l'embrasse : "tu vas me mettre des boutons", "tu me baves dessus". »
- « Elle rentre dans la salle de bains, elle se lave pendant des heures, on ne peut plus l'en faire sortir. »

#### 16) Race/Origines

- « Je ne peux pas supporter les idiots ni les fous. J'ai des standards très élevés sur la façon dont les gens devraient être. (...) Mon passe-temps, c'est la généalogie. D'où je viens, pourquoi nous sommes différents de autres. »
- « Nous, chez ma mère, on a fait une race toute pure, saine, équilibrée. Des Louis, des Marie-Antoinette, on les a tous dans la famille. Si on est d'une race pure, on se renouvellera sans qu'il y ait le sida. »
- Bien que pris dans un cadre clinique, ces propos illustrent, s'il en était besoin, de quelle énergie procèdent les « théories » sur l'inégalité des races<sup>7</sup> et à quoi elles mènent...

#### 17) Diable/Démon

- « Tout au fond de moi je suis responsable et je fais attention, mais j'ai un côté démoniaque. »
- « Quand je suis en colère, je suis une furie, Satan. (...) Mes parents étaient très religieux. Ma mère était la bonne du curé, fausse et méchante, Dieu et le Diable. »
- « J'ai peur que le Diable soit en moi, qu'il me manipule... comme s'il voulait me posséder. »
- « Le démon sortait par moi.

Vous avez toujours dit qu'il y avait le diable dans notre famille.  
J'ai eu l'impression d'évacuer le diable.  
J'ai fait un grand soupir et le diable est parti. »

### 18) Pouvoirs surnaturels

- « Parfois j'ai un phénomène de déjà-vu, ou si les gens me disent quelque chose, j'ai l'impression que je le savais déjà. »
- « J'étais sûr que le pont allait se casser la gueule... j'étais frustré qu'il ne tombe pas alors que je l'avais prévu. »
- « Petite, je croyais pouvoir obtenir des choses par magie. »
- « J'avais l'impression de communiquer mon don au curé, en sortant de l'église, d'avoir illuminé le curé. Je leur communiquai la puissance que j'ai pour le monde, ils lui ont porté cette force à l'hôpital et peut-être maintenant il est guéri. »

### 19) Dualité

- « Je suis soumis à la loi du tout ou rien. »
- « J'ai un conflit entre des parties de moi : par exemple je suis bisexuel, avec impossibilité d'opter pour l'un ou l'autre. (...) Je suis indécis... (après demande de précision sur ce qui le gêne, ce sont "les choix binaires, blanc ou noir"). »
- « J'ai l'impression qu'il y a le bien et le mal en moi, et partout. »
- « Je travaille à fond ou je ne fais rien. »
- « Je suis un solitaire, un Jekyll and Hyde, comme deux personnalités en une. »

Comme on l'avait déjà constaté pour *Plutonium*, on retrouve dans la symptomatologie d'*Androctonus* de nombreux aspects essentiels du symbolisme du Scorpion. Il est donc logique qu'à la pulsion destructrice – l'analité des psychanalystes – corresponde une thématique sexuelle importante.

### 20) Apparence/image

- « Je suis dans le paraître. »
- « J'ai peur de la folie, de la mort, de vieillir... mon image, c'est très important. »
- « Il se livre très facilement : à certains moments, il en devient presque exhibitionniste. »
- « J'aurais aimé être actrice. »

C'est ici que se trouve l'illustration d'Appolyon, l'ange de l'abîme, le roi des sauterelles dont parle Saint Jean !

### 21) Séduction

- « J'ai toujours besoin de séduire, et de dominer les femmes » (fait le geste de leur "mettre une claque"). J'ai vécu en communauté pendant cinq ans. Mes amies avaient toujours quelqu'un d'autre. Je les séduisais. »

- « "Qu'est-ce que représente le sexe pour vous ?" : "Un instrument de pouvoir, qui permet d'être admiré. Un moyen de séduire, de conquête, de défis". (...) Je veux toujours plaire, me faire aimer. »

## 22) Sexualité/Erotisme

- « Le sexe est un problème à la maison. J'ai un très fort désir sexuel, ma femme non. On ne s'entend plus depuis des années. »
- « J'ai des pensées obsessionnelles de sexe avec une collègue : elle me tourne autour... J'ai pu sauter une (autre) collègue. J'ai des doutes quant à ma virilité. (...) J'ai peur du Sida (ne met pas de préservatif). (...) J'ai du désintérêt pour les autres femmes, même si j'ai des érections satisfaisantes. Je suis une véritable usine à fantasmes, mais j'ai peur de l'échec (sexuel). J'ai besoin d'être rassuré en permanence. J'ai besoin de baiser pour me rassurer.
- Je ne vais pas bien : je n'ai plus de désir sexuel. Quand je réussis à faire l'amour, c'est une marque de pouvoir, de puissance. J'ai toujours mon anxiété centrée autour de la quéquette. J'en arrive à éjaculer sans érection ».
 

Après le remède : « Je me sens très bien sexuellement avec ma femme et mon amie ; j'ai un pouvoir sur elle, je pourrais la tuer, elle serait d'accord... c'est pas normal, il faudrait qu'elle se soigne, que je vous l'envoie. J'ai confiance en moi sexuellement, je prends la vie plus simplement, je me sens pacifié. »
- « Depuis ma grossesse, je n'ai plus eu de rapports. Avant notre mariage, c'était jusque 10 fois par nuit. (...) Tout marchait sexuellement tant que c'était interdit. »

Plutôt que d'amour, la sexualité s'accompagne ici de pouvoir, de violence, d'angoisse. Nous sommes loin de la danse nuptiale des scorpions !

## 23) Peurs

- Peur comme si quelque chose de terrible pouvait survenir
- Submergé de terreur, de panique et de peur, comme une attaque psychique
- Peur intense mais très soudaine, extrêmement puissante et très bouleversante
- Frappée de panique avec ses patients
- Peur d'être attaqué dans la rue
- Absolument terrifiée par un chien dans la rue
- Peur d'être agressé la nuit
- Peur quand il est couché au lit avant de s'endormir, peur de ne pas s'endormir
- Remplie de peur en conduisant et évitant cela à tout prix
- Peur des accidents, peur que le train déraille
- Peur de tuer quelqu'un, de ne pas dominer sa violence, de la violence d'autrui
- Peur des serpents, des chiens
- Peur de parler en public
- Peur de l'imprévu, de l'échec sexuel, de la folie, de vieillir, du sida, de la mort, de mourir chez ses parents.

## 24) Honte

- Honte de trop parler
- Honte de son corps
- Honte de ne pas arriver à écrire correctement
- Honte de ses cafouillages sexuels
- Honte de ses actes.

## 25) Pierres/Tunnels/Grottes

- « J'ai fait de l'escalade à mains nues sur un mur de 25 mètres : c'était comme grimper ma vie, et quel pied le contact avec le rocher. »
- Désir d'être au dehors dans la campagne, intense désir d'être sur les rochers.
- Désir de ressentir les rochers, de passer la main sous les rochers, de ramper entre (ou sous) les rochers.
- « Si tu es dans une grotte, enfermée avec tes parents... »
- « Il travaille dans la jungle, creusant un tunnel à l'explosif. »

## 26) Musique et danse

- « Très sensible à la musique. Durant une déprime, presque toutes les sortes de musique pouvaient me sortir de là. »
- « Dansait toute la nuit avec frénésie, ne pouvait pas rester en place, et était frustré quand la musique s'arrêtait. »
- « J'aimerais sortir de mon corps, me voir. J'essaye de sortir de mon corps en mettant de la musique, de purifier mon âme ».
- « Elle adore la danse, dansant toute seule à la moindre note. »
- « La musique, c'est très important, ça maintient de la douceur... Quand je danse, j'oublie les techniques, j'ai du mal à maîtriser, je suis à contretemps, j'ai du mal à attraper le tempo ».

Un symptôme caractéristique de *Tarentula*, l'araignée qui se trouve être à la fois la proie et le prédateur principal d'Androctonus.

---

## AUTRES SYMPTOMES

### Rêves

- **Violence** : qu'elle se bat avec quelqu'un à coups de poings et de pieds ; que son beau-père la frappe ; d'hommes à tête coupée ; de chien coupé en deux ; de carnage ; d'accident.
- **Meurtre** : qu'elle a tué un bébé ; qu'elle voulait tuer la fille de sa belle-sœur ; qu'une fille de sa classe est condamnée à mort car elle n'est pas sérieuse ; qu'elle a tué son grand-père en lui plantant une aiguille à tricoter à travers ses deux yeux tandis qu'il dormait.
- **Maladie** : qu'elle a une maladie grave.
- **Animaux** : d'araignées ; qu'une araignée lui court après ; d'un grand taureau enfermé dans la cuisine (*le signe du Taureau est opposé et complémentaire à celui du Scorpion*).

- **Eau** : de beaucoup d'inondations, d'afflux d'eau.
- **Erotiques** : de membres de la famille apparaissant nus.
- **Urine** : qu'elle s'urine dessus sans s'en rendre compte.
- **Toilettes** : qu'on la voit de l'extérieur dans un W.C.
- **Argent** : qu'elle ramasse d'énormes pièces d'argent.

#### Vertige

- Aggravé à 18 heures
- Accompagné de nausées
- Sensation de tête légère, flottante, oscillante

#### Tête

- Douleur à l'occiput gauche
- Douleur au vertex et au front
- Céphalée alternant avec nausée

#### Visage

- Pâleur
- Lèvres craquelées

#### Yeux

- Aversion pour la lumière
- Yeux pleins d'eau ≠ yeux secs
- Yeux cuisants
- Paupières collées

#### Nez

- Coryza fluent
- Nez congestionné
- Écoulement < dans une pièce chaude, mieux en plein air, jaune orangé

#### Estomac

- Soif
- **Nausée**

#### Bouche

- Sèche ≠ salive abondante
- Ulcère à la joue droite

#### Gorge

- Devait avaler continuellement, un morceau dans la gorge, sans désir d'avalier
- Sèche
- Catarrhe

#### Vessie

Urine orange-rosé

### Génital homme

- Augmentation de la puissance sexuelle et du désir
- Désir sexuel en présence de toute femme
- Il sentait qu'il allait exploser avec la sexualité
- Se masturbait fréquemment
- Rêves intensément érotiques
- Orgasme intense

### Génital femme

- Extrêmement passionnée
- Désir augmenté, même après la relation sexuelle
- Se sentait amoureuse d'une façon bêtement sentimentale : comme si ivre
- Se sentait sexuellement en éveil toute la journée
- Durant la relation sexuelle, désir et sensations sexuelles extrêmement intenses
- Désir sexuel augmenté de façon purement physique, irritation des parties génitales. Le désir revient aussitôt après le rapport

### Dos

- Point de pulsation situé profondément entre le haut des omoplates
- Douleur suraiguë sur le bord supérieur et médian de l'omoplate gauche
- Douleur entre les deux omoplates, s'étendant vers le bas de la colonne
- Douleur dans le dos comme un couteau entre les omoplates (*symptôme à rapprocher du « coup de poignard dans le dos », utilisé par la propagande nazie pour désigner les Alliés, les Communistes et les Juifs*)
- Douleur dans la région lombaire du côté gauche, s'étendant vers le bas et la jambe
- Douleur suraiguë dans la région lombo-sacrée s'étendant à la cuisse et au dos, < allongé, > en changeant constamment de position, > plié en deux
- Douleur sourde dans le sacrum
- Douleur suraiguë dans la région lombaire, < assis ou en commençant à bouger, irradiant aux côtés, au pelvis, au diaphragme ; pas de position confortable

### Extrémités

- Jambes et hanches lourds comme du plomb, difficulté à marcher
- Genoux et chevilles comme de la gelée, à rapprocher de la charge énorme que le scorpion peut porter
- Oedème des pieds

### Couleur orange

- Rêve de mur orange
- Ne supporte pas la couleur orange
- Ecoulement nasal orange
- Vomissement rouge-orange
- Urine rose-orange
- Jus d'orange

*Dictionnaire des Symboles* : « entre l'or céleste et le gueules (noir) chthonien, cette couleur symbolise tout d'abord le point d'équilibre de l'esprit et de la libido. Mais que cet équilibre tende à se rompre dans un sens ou dans l'autre, et elle devient alors la révélation de l'amour divin ou l'emblème de la luxure. » Ajoutons que la couleur orange est celle de la lave sortant du volcan.

#### Autres symptômes

- aime l'orage
- amélioré à la mer
- amélioré à l'air frais
- aggravé au crépuscule/à 18h

---

## HYPOTHESE

Parce que souvent, mais non exclusivement, son enfance a été un enfer – et c'est pendant l'enfance que l'âme s'éveille et se forme – *Androctonus* n'a pu croire qu'il était issu de Dieu-Lumière, de Dieu-Amour, de Dieu-Eternité. Il a cru que depuis toujours il était l'oublié, l'exclu, le « laissé pour compte » de la Création, d'où sa quête d'identité. Or comme Dieu est parfait et que sa Création ne peut que l'être aussi, il a cru qu'il y avait une autre source, un autre absolu à l'inverse de l'Absolu, fait de ténèbres, de haine et de destruction. Il l'a pris non pour l'Unique, mais pour l'adversaire de l'Unique, Satan. Ainsi le principe de dualité s'est trouvé porté à son paroxysme : *Androctonus* fuit la lumière sous les pierres et dans les grottes, il fuit l'amour dans une sexualité violente, perverse, pulsionnelle, il fuit la Création en détruisant les fruits.

*Androctonus* nous rappelle que ce principe, symbolisé par le signe astrologique du Scorpion, et en tant que tel huitième partie du Tout, est consubstantiel à la Création, et que par conséquent il est susceptible de se manifester à tout moment et en tout lieu. C'est la raison pour laquelle, aujourd'hui plus que jamais<sup>8</sup>, *Androctonus* doit pouvoir jouer, à égale distance de *Plutonium* et de *Tarentula*, un rôle de tout premier plan.

---

## CAS CLINIQUE PRESENTE PAR LE DR MICHEL ZALA "J'aurais pu être un SS et commettre des atrocités"...

### 10 avril 1990-06 février 1991

Marc, 32 ans (né le 03/01/58), consulte pour « dépression cyclique, améliorée au soleil ».

Inspecteur de police, c'est un homme d'action (en 1995, il sera récusé, pour raison d'âge, par le G.I.G.N.). Il me faudra six ans de traque pour débusquer un "bon" remède.

#### Antécédents :

- mère « hypochondriaque » et dépressive pendant la grossesse, sinon RAS dans la famille
- dans l'enfance, « peur de ne pas s'endormir »... sous Théralène®-Gardéna® plusieurs années
- scarlatine à 12 ans (1970)
- service militaire en Afrique (1979-80) :
- vaccins DTTAB, choléra, anti-amarile
- . chancre mou traité par Pénicilline haute dose, puis éruption (supprimée par pluralisme)
- . déclenchement des premières crises d'angoisse.

#### Entretien :

- « j'aime bien l'orage et le déchaînement des éléments naturels ; à la mer, je redors »
- « j'ai besoin de soleil, mais je ne supporte plus la chaleur de l'été... je revis quand il fait frais le soir »
- « je suis triste au crépuscule » (pendant mes phases de dépression, en automne et en hiver)

- « quand j'ai faim, je suis très irritable », alimentation = RAS
- « j'ai toujours eu peur de parler en public »
- « j'ai peur de ne pas pouvoir m'endormir ; j'ai peur de la folie, de la mort, de vieillir... mon image, c'est très important »
- « quand je suis anxieux, ça dégouline sous les aisselles, j'ai des éructations et je baille »
- « j'ai un sens du devoir excessif, je suis un pointilleux, un perfectionniste »
- « j'ai tendance à ruminer le passé, je me fais facilement des reproches »
- « chaque fois que j'ai une grippe, dans les semaines qui suivent, je n'ai plus d'angoisse »
- « je fais des rêves de carnage, des rêves érotiques »
- « j'ai des pensées obsessionnelles de sexe avec une collègue : elle me tourne autour... je n'ai pas pu m'empêcher d'en parler à ma femme, je cherche son absolution ; il faut que je foute tout en l'air quand tout va bien »
- deux hobbies : le sport (marathonien), le théâtre amateur
- marié, deux enfants (fille et garçon)
- fils unique, Marc a « une mère étouffante : elle m'a hyperprotégé, avec un père inexistant ».

Marc est mince et vif, comme beaucoup de marathoniens.

Il se livre très facilement : à certains moments, il en devient presque exhibitionniste.

Examen clinique normal, biologie normale (bilan Sécu).

Marc reçoit successivement : Aurum metallicum XM K, Platina XM K, Fluoric acid. XM K... sans résultat probant.

En parallèle, il « carbure sous Stilnox® et Lysanxia® ».

## 02 juillet 1991-05 mars 1993

- « J'ai pu sauter une (autre) collègue. J'ai des doutes quant à ma virilité ».
- « J'ai peur du Sida (ne met pas de préservatif). Toujours peur devant un auditoire ».
- « J'ai du désintérêt pour les autres femmes, même si j'ai des érections satisfaisantes. Je suis une véritable usine à fantasmes, mais j'ai peur de l'échec (sexuel). »
- (moi) « Quelle est votre position par rapport aux principes moraux ? »
- « La morale, je m'en fous ».

### Prescriptions :

Thuya occidentalis XM K, puis Carcinosinum 200 K à XM K.

## 28 juillet 1993-20 octobre 1993

- « Je me replie sur moi-même. Je suis de plus en plus obsédé par la propreté ».
- « J'ai besoin d'être rassuré en permanence. J'ai besoin de baiser pour me rassurer ».
- « Je ne vais pas bien : je n'ai plus de désir sexuel ».
- (moi) « Qu'est-ce que représente le sexe pour vous ? »
- « Un instrument de pouvoir, qui permet d'être admiré. Un moyen de séduire, de conquête, de défis. J'ai besoin d'harmonie, de perfection ».

Lycopodium 200 K, puis XM K. Ensuite, essai de Mercurius 200 K, une dose.

## 24 janvier-17 septembre 1994

- « On n'avance pas. Il y a des choses dont je n'ai jamais pensé à vous parler :
- je suis sadique, je n'ai aucune pitié quand je vois des gens en détresse. Je frappe mes enfants s'ils n'obéissent pas
- je suis indécis... (après demande de précision sur ce qui le gêne, ce sont "les choix binaires, blanc ou noir")
- j'ai toujours vécu en rêve, fantasmant qu'il n'y ait aucun problème à surmonter



- depuis l'adolescence, je fantasme que je sauve des gens, que je leur donne le goût de vivre... c'est une manière de me valoriser à mes propres yeux ».

Anacardium orientale 200 K ; puis XM K, les 14 mars et 17 septembre (une dose).

---

## 22 novembre 1994-16 janvier 1995

« Ce n'est pas ça, vos doses agissent environ un mois. Je suis toujours centré sur le sexe, je me pourris la vie avec des craintes, l'une après l'autre ».

« J'ai besoin de risque, on ne peut pas rester figé ».

« J'ai honte de mes cafouillages sexuels ».

« Dans mes rêves, je m'en sors toujours ».

Argentum nitricum 200 K, puis Syphilinum XM K (une dose). Refus d'aller voir un confrère.

---

## 13 mars 1995

Aucun changement, et même pire.

« Je me traîne, je n'ai d'intérêt à rien, même plus de désir sexuel... ça me laisse froid. Je veux toujours plaire, me faire aimer. Je livre tout (à ma femme) pour me faire pardonner ».

« Quand je réussis à faire l'amour, c'est une marque de pouvoir, de puissance ».

« J'aime bien transgresser l'interdit : avant d'être flic, je grillais tous les feux. J'ai fait flic pour avoir la possibilité d'être indiscipliné ».

« La loi, c'est ce que je crois être juste ».

« Si on me résiste, je serais capable de tuer : j'aurais pu être un SS, et commettre des atrocités. Je prends plaisir à voir l'impact que j'ai sur ma fille Marine, quand elle pleure par suite de mes mots ».

« En même temps, j'ai soif d'absolu ».

### Prescription :

- ne plus parler à sa femme de ses "exploits" extra-conjugaux (elle supporte fort mal)... c'est aussi l'avis du sexologue que Marc a consulté.

- sur le thème de l'interdit, Plumbum metallicum XM K, une dose.

---

## 06 juin 1995

Aucune amélioration. « J'ai toujours mon anxiété centrée autour de la quéquette. J'en arrive à éjaculer sans érection ».

Agnus castus 200 K, une dose (excitation sexuelle + transgression de l'interdit... cf. travaux de Bernard Vial et Marc Brunson). Répétition d'Agnus castus 200K, le 07 août, pour fatigue.

---

## 07 novembre 1995

Idem. « Je suis un pessimiste jubilatoire. Je n'ai plus d'envie sexuelle, ni d'envie de séduire ».

« Dominique, ma copine, je suis presque un dieu pour elle, c'est magnifique ».

Idées violentes sans remords + mal au crépuscule + importance du sexe + sentiment de toute puissance + échec d'un certain nombre de remèdes +...

Androctonus amoreuxii hebraeus 200 K, une dose.

---

## Évolution ultérieure

### 20 décembre 1995 :

- . « au bout de huit jours, je me suis senti bien et j'ai pensé : c'est "le bon" remède ; j'ai fait une grippe, et ensuite plus d'angoisse (comme d'habitude) »
- . difficile de faire la part des choses : pas de prescription

### 31 janvier 1996 :

- . « je me sens très bien sexuellement avec ma femme et mon amie ; j'ai un pouvoir sur elle, je pourrais la tuer, elle serait d'accord... c'est pas normal, il faudrait qu'elle se soigne, que je vous l'envoie »
- . « j'ai du mal à me situer »
- . *Androctonus amoreuxii hebraeus* XM K, une dose

### 19 mars 1996 :

- . « j'ai confiance en moi sexuellement, je prends la vie plus simplement, je me sens pacifié »
- . placebo

### 06 septembre 1996 :

- . sa femme, revue la veille, le trouve (enfin) bien dans sa peau
- . « je reviens car pendant les vacances, j'ai eu quelques jours de diarrhée (après questions)... je mangeais beaucoup de melons-concombres, j'allais me baigner juste après avoir fait du jogging et bien transpiré, en pleine digestion »... j'explique la "maltraitance" du colon
- . « ma femme a remarqué que j'étais beaucoup plus patient et gentil avec les enfants ; si je fais pleurer Marine (fille), ça me fait mal » (Marc ne se souvient même plus qu'il y prenait plaisir)
- . placebo, une dose.

- 
1. *Australis* signifie austral, c.a.d. du sud, et non « d'Australie » (!) comme on le trouve dans les nomenclatures.
  2. « Ce travail devait être lu au Congrès de Berlin mais, par suite de circonstances qui n'ont pas dépendu de lui, il n'a pas été donné au Dr Azam de présenter son intéressant ouvrage, qui a d'ailleurs paru depuis dans les Actes de ce Congrès », nous explique une note de la revue *Homéopathie française*. Compte tenu des circonstances qui prévalaient en Allemagne à cette époque, cette note, au demeurant peu explicite sur les raisons qui ont empêché le Dr Azam de présenter son étude, donne à réfléchir sur ce qui a pu motiver cet empêchement et, ce faisant, ouvre déjà une piste possible concernant l'esprit du remède.
  3. DL50 = dose létale 50 % correspondant à la quantité de venin nécessaire pour tuer 50 % des animaux d'expérience.
  4. Ce n'est qu'en 1930 que Pluton est venu partager avec Mars la maîtrise du signe.
  5. Apocalypse = révélation
  6. A chaque évangéliste est attribué un signe fixe : à Jean le Scorpion, à Luc le Taureau, à Marc le Lion et à Matthieu le Verseau. La même symbolique des signes fixes se retrouve en 5,7 de l'Apocalypse de Jean : le lion est le Lion, le veau est le Taureau, l'homme est le Verseau et l'aigle est le Scorpion (Jean est surnommé l'Aigle de Patmos).
  7. Place au rêve : imaginons un court instant que le Dr Azam d'Alger ait eu la possibilité de faire son intervention à propos de *Buthus australis* au Congrès d'Homéopathie de Berlin de 1938, imaginons qu'un médecin allemand ait eu l'idée – et l'opportunité – de prescrire le remède à celui qui détenait alors le pouvoir absolu. La face du monde en eût peut être été changée...
  8. A titre indicatif, Marc Dutroux est né à Bruxelles le 6 novembre 1956 à 7h35 : il est donc « Scorpion Ascendant Scorpion ». *In cauda venenum*.

## Didier Lustig - Novembre 1996